Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

significar checked	ntly change below.	the usua	l meth	cd of	filmi	ng, ar	9		c		rnéth						odifica indiq		
1 / 1	loured cove uverture de											ed pag							
1 1	vers damag uverture er		ée								-	damag endom		es					
Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée						Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées													
1 1	ver title mi titre de co	-	manqu	e					[-				ed or 1 tées ou				
1 1	loured map rtes géogra		n coule	eur								detach détach							
	Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)						Showthrough/ Transparence												
	loured plat inches et/o											y of p é inéga			ressio	n			
1 1	und with o lié avec d'a			s								uous (-						
alo	ght binding ong interior	margin/								1		es ind end u			ex.				
dis	La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure						Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:												
Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lore d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont						Title page of issue/ Page de titre de la livraison													
						Caption of issue/ Titre de départ de la livraison													
pas été filmées.					Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison														
1 1	lditional co mmentaire			es:															
	n is filmed : ment est fil																		
10X		14X				18X			 22X				26X				30 X		
						1													
	12X			16X				20 X	 		24X				28X				322

Mide Bearing



ANNALES

-: DE LA :-

BOWE STE ANNE

DEBEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card, de Québec et de NN, SS. les Arch, de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet, et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE:

Pécheurs arrachés à la mort par sainte Anne.—Liste des pèlerinages organisés venus à Sainte-Anne de Beaupré en 1825.—La Bonne sainteAnne: Merveilles de sa vie (s vite).—La Bonne sainte Anne: Ses miracles.—Bibliothèque poétique de sainte Anne (suite).—Actions de grâces à sainte Anne.—Recommandations aux prières.—Dons.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES:

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

VINS REPARATEURS

DO CÉLÈBRE

Dr DEBREYNE

Par une faveur toute spéciale nous sommes actuellement les seuls concessionnaires en Amérique pour la vente des vins réparateurs préparés d'après la récette du docteur Debreyne que la Grande-Trappe compta pendant près d'un demi-siècle au nombre de ses religieux.

Ces vins conviennent tout particulièrement aux enfants et aux vieillards, aux convalescents, aux personnes épuisées par la maladie et dans tous les cas où les toniques et les reconstituants sont indiqués.

Quinquina Phosphate..... \$1.00 la bouteille Vin Tonique, apéritif fortifiant 0.85 do Vin Phosphate..... 0.85 do

Sur réception de l'argent, échantillons expédiés franc de port par l'Express.

LES RR. PP. TRAPPISTES, Oka, Qué.

ANNALES

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE





On tacon'e de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

Bonne sainte Anne, priez pour nous!

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux Annales qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

. ---- 000 -

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les Annales de Sainte Anne, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des Annales, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement: 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

PÉCHEURS ARRACHÉS À LA MORT PAR SAINTE ANNE.

On nous raconte de la Baie Trinité (Côte Nord) le fait suivant :

"Le 24 septembre dernier, nous partîmes, mes deux frères et moi, pour la pêche à la morue. Le temps était clair, le vent léger, la mer paisible. Tout présageait une heureuse course, et une pêche plus heureuse encore. Mais, pendant la journée, le vent tourna au nord, et sur le soir, quand le moment d'appareiller pour aller à terre fut arrivé, la mer agitée et le vent contraire nous faisaient prévoir un pénible retour.

"Nos prévisions n'étaient que trop fondées. A peine partis, le vent se mit à souffler avec violence, et les flots de la mer en fureur rendaient des plus pénibles la marche de notre frêle embarcation. Nos craintes firent place à de véritables alarmes lorsque la tempête se fut complètement développée: nous étions le jouet des flots; les vagues déferlant avec rage menagaient à chaque instant de nous engloutir. Mouillés jusqu'aux os, transis de froid, nous devions bientôt abandonner la lutte contre les éléments déchaînés. En effet, une lame énorme vint s'abattre avec force sur l'avant de la chaloupe qui chavira...... Nous pûmes tous trois ressaisir l'embarcation et nous attacher à ses bords; mais il était impossible de nous maintenir longt mps dans une situation si périlleuse : accablés de fatigue, étourdis par les assauts de la mer, la tempête devait d'un instant à l'autre avoir raison de nos efforts et nous ensevelir sous les flots. Dans cette lamentable position, notre unique espérance fut en sainte Anne, la protectrice des marins, et, d'une foi que rendait plus vive l'imminence du danger, nous la conjurânes de nous sauver, lui promettant de faire dire des messes en son honneur et de publier le fait, si elle nous arrachait au péril. La Grande Sainte entendit nos prières et exauça nos vœux : nous fûmes alors aperçus des gens de terre et de deux autres embarcations qui se dirigèrent vers nous pour nous ramener sains et saufs à nos foyers.

"Nous accomplissons notre promesse en racontant aux pieux lecteurs des "Annales" de quelle minière sainte Anne nous a sauvé la vie. Paissent la confiance et l'amour qu'on lui témoigne partout s'accroître davan-

tage pour la gloire de Dieu!"

Liste des Pèlerinages organisés venus a Sainte-Anne de Beaupré en 1895.

MAI.

- 25. Pensionnat des Sœurs de la Congrégation, Québec.
- 26. Cercle Catholique, Québec.
- 28. Dames de Joliette.
- 30. Petit Séminaire.

JUIN.

- 2. Dames du Sacré Cœur, Montréal.
- 2. Congrégation, Haute-Ville, Québec.
- 2. Ecole normale, Québec.
- 6. Collège de Lévis.
- 6. Haute-Ville, Québec.
- 7. Ecole normale, (Filles.)
- 8. Hospice Saint-Charles, orphelins.
- 9. Tertiaires, Montréal.
- 9. Tertiaires, Saint-Sauveur, Québec.
- 9. Facteurs de Québec.
- 12. Enfants de Marie, Saint-Roch.
- 12. Saint-Casimir.
- 13. Dames Apostolat, Saint-Roch.
- 17. Saint-Joachim.
- 17. Stanfold.
- 19. Pointe-aux-Trembles.
- 19. Saint-Ferdinand d'Halifax.
- 20. Ottawa, Buckingham.
- 23. Saint-Henri, Montréal.
- 23. Union Saint-Joseph, Saint-Roch.
- 24. Hommes de Joliette.
- 24. Pères du Saint-Sacrement, Montréal.
- 25. Waterville.
- 27. Longue-Pointe.
- 30. Ligue du Sacré-Cœur, Québec.

JUILLET.

- 1. Saint-Georges, Beauce.
- 1. Saint-Lambert.
- 1. Sainte-Angèle de Laval.
- 3. Oblats de Montréal (Dames).
- 3. Cornwall.
- 3. Sainte-Sophie de Lévrard.
- 3. Saint-Pierre les Becquets.
- 4. Saint-Sauveur (Dames).
- 4. Montmagny, Saint-François.
- 5. Boucherville.
- 7. Saint-Hyacinthe.
- 7. Congrégations des hommes, Montréal.
- 7. Corroyeurs de Québec.
- 7. Enfants de Marie, Saint-Sauveur.
- 8. Rivière-du-Loup.
- 8. Saint-Augustin.
- 8. Portneuf.
- 8. Saint-Michel de Bellechasse.
- 8. Sainte-Anne de la Pérade.
- 8. Saint-Prosper.
- 8. Saint-Ubalde.
- 9. Sherbrooke.
- 9. Sorel.
- 9. Saint-Anselme.
- 10. Lewiston.
- 11. Montmagny.
- 12. Dames de Montréal.
- 12. Saint-Vallier.
- 14. Dames de Montréal, Sainte-Anne.
- 14. Artisans de Québec.
- 14. Jeunes gens, Saint-Sauveur.
- 15. Saint-Nicolas.
- 15. L'Islet.
- 15. Louisville.

- 15. Grondines.
- 15. Saint-Placide.
- 16. Worcester.
- 16. Trois-Rivières.
- 17. Saint-Jean Port-Joli.
- 19. Holyoke.
- 20. Saint-Alphonse de Thetford.
- 21. Hommes du Sacré-Cœur, Montréal.
- 21. Union Saint Joseph, Brauport.
- 21. Alliance nationale, Saint-Roch.
- 22. Saint-François, I. O.
- 23. Saint-Jean-Baptiste, Montréal.
- 24. Saint-Joseph, Beauce.
- 25. Cap Saint-Ignace.
- 26. Ogdensburg.
- 27. Pèlerinage paroissial.
- 28. Saint Mary's Church, Montréal.
- 28. Congrégation de Saint-Roch, Québec.
- 28. Saint-François, Beauce.
- 29. Saint-Laurent. J. O.
- 30. Détroit.
- 31. Smith's Falls.

AOUT.

- 1. Arthabaskaville.
- 4. Oblats de Montréal, Saint-l'ierre.
- 4. Saint-Sauveur.
- 4. Saint-David.
- 4 Hommes de Saintc-Anne, Montréal.
- 5. Cohoes.
- 6. Ottawa.
 - 7. Sainte-Croix.
 - S. Sweetsburg.
 - 11. Valleyfield.
 - 11. Union Lambillotte.
 - 11. Saint-Romuald,

- 13. Baie Saint-Paul.
- 13. Northbay.
- 15. Château Richer.
- 16. Rogersville.
- 18. Saint-Sauveur, Québec.
- 18. Sillery.
- 20. Second bherbrooke.
- 20. Second Trois-Rivières.
- 25. Palestrina.
- 25. Union Saint-Jean-Baptiste, Québec.
- 26. Saint-Jean d'Eschaillons.

SEPTEMBRE.

- 1. Chœur de la Congrégation de Saint-Roch.
- 2. Second Stanfold.
- 3. Roberval.
- 6. Bedford.
- 8. Saint-Vincent de Paul.
- 8. N. D. d'Espérance.
- 9. Sainte-Angèle de Laval.
- 9. Saint-Simeon.
- 10. Saint-Basile de Madawaska.
- 11. Saint-Stanislas.
- 11. La Malbaie.
- 15. Société C. M. B. A., Québec.
- 15. Beauport.
- 15. N. D. de Lévis.
- 15. Lorette.
- 17. Waterville.17. Presqu'Isle.
- 22. Secours mutuel, Saint-Roch.
- 22. Saint-Joseph, Lévis.
- 22. Demoiselles de N. D. Bon Secours, Québec.
- 23. Saint-Nicolas.
 - 29. Saint-Vincent de Paul, N. D. d'Espérance.

OCTOBRE.

 Second Sainte-Croix. Union Saint-Jean-Baptiste. Saint-Jérôme. Union Lambillotte. Grand Séminaire, Québec. 	
Décembre.	
24. Saint-Joachim.	
Total	136
Pèlerinages en 1895.	
Janvier	690
Février	570
Mars	700
Avril	550
Mai	2,500
Juin.,	15,000
Juillet	45,000
Août	23,000
Septembre	19,000
Octobre	3,750
Novembre	1,500
Décembre	1,300
Total	113,560
De ce nombre, chars	60,000
" bateaux	40,000
Pèlerinages organisés	136
Communions 11	.6,000
Messes	5,000
Ex-voto, béquilles, etc	100

N. B.—Il semble, à cause de la crise commerciale aux Etats-Unis, que le nombre des pèlerinages et celui des pèlerins auraient dû diminuer de beaucoup.

Les pèlerinages restent donc dans leur période d'accroissement.

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

31 décembre 1895.

LA BONNE SAINTE ANNE

- 000 ---

MERVEILLES DE SA VIE

IX

(Suite) .

3.—Saint Joachim et sainte Anne retournent à Nazareth. Dieu les console dans leur isolement. Premiers actes d'hrmilité de Marie au Temple. Avantages de la vie religieuse.

Saint Joachim et sainte Anne s'en retournèrent à Nazareth bien plus pauvres qu'ils n'étaient venus, et profondément affligés d'avoir perdu le riche trésor de leur maison; mais le Seigneur suppléa à son absence, en les favorisant et en les consolant dans toutes les occasions.

Quoique le saint prêtre Siméon ne connût pas encore le mystère que la jeune Marie renfermait, il fut néanmoins rempli d'une grande lumière par laquelle il découvrit sa sainteté et la prédilection dont le Seigneur l'honorait; les autres prêtres en concurent aussi de très hauts sentiments d'estime et de respect. Ce que Jacob avait vu en sa mystérieuse échelle fut accompli en cet escalier que gravit la bienheureuse Vierge; là se trouvaient des anges qui montaient et descendaient réellement, les uns pour accompagner leur Reine, et les autres pour venir au-devant d'elle; Dieu l'attendait au sommet afin de la recevoir et de la reconnaître pour sa Fille et pour son Epouse; et elle sentait par les effets de son amour que ce lieu était véritablement la maison de Dieu et la porte du ciel.

A peine la jeune Marie fut-elle remise à sa maîtresse, qu'elle lui demanda à genoux et avec une profonde humilité sa bénédiction, et la pria de la prendre sous sa sage conduite, et de supporter patiemment ses imperfections. Anne, sa maîtresse, l'accueillit avec de grandes marques d'affection, et lui dit : " Ma fille, vous trouverez en moi une mère et une protectrice, et je vous promets de donner tous les soins possibles à votre personne et à votre éducation." Marie alla ensuite offrir avec la même humilité ses services à toutes les vierges qui se trouvaient dans cette clôture, les salua et les embrassa chacune en particulier, les priant, comme les plus anciennes et les plus capables, de lui enseigner et de lui prescrire ce qu'elle aurait à faire ; et enfin elle les remercia de l'avoir admise en leur compagnie, tout indigne qu'elle s'en reconnaissait.

La sainte Vierge daigna un jour révéler elle-même à la sainte religieuse qui a écrit sa vie et par là même celle de sa Mère la Bonne sainte Anne combien sont heureuses les âmes qui quittent le monde par amour pour le bon Dieu et qui se consacrent à son service. Nous donnons ici les premières paroles de cette admirable instruction de la Reine du Ciel, notre Mère: "Ma fille, le plus grand bonheur qui puisse échoir à

une âme en cette vie mortelle, c'est que le Très-Haut l'appelle dans sa maison et la consacre entièrement à son service; en effet, il la délivre par cette faveur d'une dangereuse servitude et l'exempte des honteux engagements du monde, où elle mange sou pain à la sueur de son front, sans y jouir jamais d'une parfaite liberté. Où est l'insensé et l'aveugle qui ignore le péril de la vie mondaine, chargée de tant de lois et de tant de coutumes contraires à la raison, que les démons et les impies y ont introduites? Le meilleur parti est la religion et la retraite: c'est là que se trouve le port assaré: partout ailleurs, il n'y a que des flots et des tempêtes, des afflictions et des désastres. Si les hommes ne comprennent point cette vérité et n'apprécient point cette faveur, ils sont dans une étrange dureté de cœur et dans un oubli déplorable d'eux-mêmes. Pour vous, ma fille, ne fermez pas l'oreille à la voix du Très-Haut; rendez-vous-y attentive, faites ce qu'elle vous dictera, et suivez fidèlement ses conseils; car je vous avertis qu'un des plus grands efforts du démon, est d'empêcher l'effet de la vocation du Seigneur, lorsqu'il appelle et destine les âmes à son service."

LA BONNE SAINTE ANNE

SES MIRACLES

15.—Comment la Bonne sainte Anne ressuscita un enfant mort-né, en même temps que son père, assassiné par des Corsaires.

Un jour, un homme, nommé Godefroy, s'embarqua pour aller traiter différentes affaires. Il amena, heureusement pour lui, sa femme, qui s'appelait Agnès, personne douée d'un bon naturel et qui dès ses plus tendres années avait nourri une particulière dévotion envers la Bonne sainte Anne. Elle lui rendait ses pieux devoirs et récitait continuellement en son honneur neuf Pater et neuf Ave, en souvenir des neuf mois qui précédèrent la Naissance de son Enfant Bénie, de Celle que toutes les générations devaient proclamer Bienheureuse. Cette pieuse femme, en embarquant avec Godefroy, son mari, se trouvait elle-même à la veille de devenir mère.

Or, il arriva, Dieu le permettant ainsi, que le navire se trouvant déjà en haute mer, fut capturé par des pirates Turcs, hommes très méchants, qui s'emparèrent de tout ce qu'il contenait, et assouvirent leur rage sur les Chrétiens dont ils massacrèrent un grand nombre, emmenant les autres esclaves, dans une dure captivité! Parmi les victimes de leur cruelle brutalité se trouvait l'infortuné Godefioy. Les Corsaires, ces impurs disciples de Mahomet, par protection divine, respectèrent la pieuse Agnès, et ils ne la mirent point à mort; mais, par une cruauté peut-être encore plus grande, ils l'abandonnèrent seule—sur un îlot isolé et jetèrent à ses pieds le cadavre de son mari!

Après cet acte inhumain, inspiré par leur haine sauvage contre tout ce qui porte le nom de Chrétien, ils s'en allèrent.

Qui pourrait décrire ici l'affliction, la douleur, les terribles angoisses de cette femme infortunée? Pour cemble d'infortune, elle donna là, sur son îlot solitaire, le jour à son enfant. Le petit être vint au monde, privé de lumière et de vie. Quel spectacle pour le cœur de cette pauvre mère! Ici, le narrateur, ému lui-même jusqu'au fond de l'âme, s'écrie: "Que ferastu donc, pauvre Agnès, dans l'affreuse position où le

sort t'a abandonnée? Que vas-tu devenir, là, dans les angoisses de ton âme inondée de douleur, dans le déchirement de ton cœur si affectueux d'épouse et de mère; là, dans cette horrible solitude, loin de tout secours, de toute consolation humaine?" Pour moi, je donne libre cours à mon imagination pour lui trouver du secours, et mes recherches infructueuses laissent péniblement mon âme en suspens. Mais écoutons ce que va faire Agnès.

Cette infortunée, dans son malheur, ne se laisse point aller au désespoir. Dans son âme toujours chrétienne, elle recueille le petit sou'lle de vie qui lui reste, pour ranimer son espérance et elle lève ses yeux presque éteints par les larmes, la faiblesse et la douleur, elle les élève vers le ciel d'où seul peut lui venir du secours! Et voici que la très miséricordieuse Mère, la Bonne sainte Anne, lui apparaît, descendu du haut du Ciel, sous l'aspect d'une dame vénérable et lui dit d'un air gracieux: "Comment, Agnès, dans cette nécessité extrême, tu ne t'es pas souvenue de moi? tu ne m'as pas appelée au secours, selon ta pieuse coutume?"

A cette apparition inattenduc, Agnès, presque agonisante, laisse tomber un regard mourant sur la vénérable Dame, et elle lui dit d'une voix à demi éteinte: "Belle Dame, que voulez-vous de moi, la plus malheureuse des créatures?"—Sache, reprit la vénérable Dame, que je suis ton Avocate, sainte Anne, que, depuis ton enfance tu as toujours aimée, servie, louée; et maintenant, sans que tu m'aies appelée, dans tes angoisses, pour te consoler à cause de l'excès de ta douleur, mon cœur compatissant n'a pu endurer plus longtemps ton extrême abandon et je suis venue! Courage donc, Agnès! eh, dis-moi, que désires-tu?"—Etre dans mon pays, murmura cette infortunée, pour pouvoir donner la sépulture à mon pauvre mari.—Appelle ton mari:

dis-lui de se réveiller, car il a déjà trop dormi.—Non, vénérable Dame, mon mari ne dort pas ; il y a quatre jours que son corps est couché ici à mes pieds, lâchement assassiné par ces cruels Mahométans.—Je vois bien, ma bonne Âgnès, que ton extrême abattement ne te permet de me reconnaître encore, et que tu ne comprends pas non plus la puissance de mon intercession auprès de mon petit-Fils, le bon Jésus. donc ton mari, en veitu de ces trois noms Jésus, Marie. Anne et tu comprendras.-La pauvre Agnès obéit à ces paroles de la vénérable Dame. Elle appelie son mari; et, voici que par le plus étonuant des prodices cet homme mort depuis quatre jours, assassiné et ayant perdu tout son sang, se réveille comme d'un doux sommeil, se lève, le visage souriant et les membres pleins de vigueur. Le cadavre du petit enfant qui était resté là ressuscite aussi, avec son père! La mère, de son côté, a repris toutes ses forces, et les deux époux, dans les indicibles élans de leur reconnaissance, se jettent aux pieds de leur Bienfaitrice, l'admirable sainte Anne, qu'ils reconnaissent maintenant, et qui, toujours présente, sous une forme visible, les avertit maternellement qu'ils n'ont maintenant qu'à se préparer au départ.

La Sainte, par une suite d'autres merveilles, les transporta à terre, dans un lieu voisin de leur propre demeure, puis elle disparut à leurs yeux. Pour eux, rentrés dans leur pays, ils publièrent partout cette grande merveille, louant Dieu et glorifiant leur insigne Bienfaitrice, la Bonne sainte Anne.

Fr. Frédéric, O. S. F.

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(Suite)

M. l'abbé Chevalier en mentionne un manuscrit qu'il rapporte au xive siècle. On la retrouve dans le bréviaire de Wurzbourg, imprimé vers 1490, et Polius, à son tour, la reproduit dans son Exegeticon, d'où nousmême nous l'avons tirée. Ce qui fait le charme des séquences, c'est, avec le rythme qui leur est particulier, non seulement la rime simple comme ailleurs, mais la rime redoublée, la rime alternée se répondant d'une fin de strophe à une autre fin de strophe; c'est cette cadence harmonieuse de la phrase poétique où chaque syllabe doit se prêter aux exigences d'une même musique toujours renouvelée; c'est cette mélodie de la langue latine, si musicale elle-même par le mélange de ses longues et de ses brèves, et qu'on dirait si bien faite de Dieu pour être la langue de l'Eglise de Dieu. Et c'est pourquoi, faire passer une de ces séquences dans la prose française, c'est lui ôter tout son cachet, malgré toute la bonne volonté du traducteur. Traduttore traditore, disent les Italiens, et ce serait vrai surtout ici

Pourtant, au-dessus du rythme, et de la rime, et de la cadence, il y a la pensée, et la pensée est de toutes les langues et de toutes les proses. Comme nous l'avons fait une fois déjà pour la séquence de l'Officiale manuscrit dont le lecteur se souvient peut-être, donnons donc au moins la pensée du Gaude mater Anna et de quelques strophes prises ailleurs:

[&]quot;Réjouissez-vous, sainte mère Anne, réjouissez-vous, mère digne de toute louange, mère d'une fille si auguste.

[&]quot;Avec justice vous êtes appelée Anne, vous qui avez fait [naître la Gracieuse, la mère de toute grâce:

[&]quot;La tige qui devait germer une fleur, la Vierge devenue mère à son tour par le don du Saint-Esprit.

Anne, vous êtes la racine bénie, la tige germant une fleur est la Vierge Marie, et la fleur incomparable est le Christ;

"Elle est digne d'honneur la racine dont la tige a produit cette fleur,

présent du ciel.

"Anne, par la clémence divine, a fait lever sur le monde l'étoile du matin, l'étoile et la reine des mers ;

"Et avec elle maintenant elle jouit de la félicité, parce qu'elle con-

temple comme elle Dieu face à face.

"Salut, ô mère de la mère du Christ, qui êtes montée heureuse au

séjoar du bonheur.

"Préparez nous une voie assurée, afin que nous soyons placés un jour à la droite du Seigneur des vertus,"

La séquence Nardus spirat in odorem finit par deux jolies strophes, où le poète fait gracieusement passer par la sainte Vierge les prières que sainte Anne veut adresser à Notre-Seigneur:

Non avertet aurem Nata Sed et matris ad precata Jesu dona profert grata Ut de nobis cogitet.

Ergo Anna nunc accede Roga natam, nec recede Donec Nepos nos a sede Sua sancta visitet.

On voit ici en même temps un exemple de ces rimes redoublées et alternées dont nous parlions tout à l'heure.

La séquence Mater Matris Domini du missel de Noyon (1506) n'a pas la régularité des deux précédentes, du moins s'il faut en juger par l'édition que nous avons eue sous les yeux. Ses strophes s'en vont d'abord à cinq vers, ensuite à neuf, ensuite à quatre, ensuite à trois, puis à six, puis encore à quatre, et enfin la dernière de nouveau à six. Nous avions cru d'abord à une négligence du typographe; mais nous nous sommes convaincu que, à moins d'y faire des coupures que rien ne justifierait, il est impossible de la construire autrement. Au reste, ce détail de prosodie

importe peu, et si nous nous y sommes arrêté, c'était uniquement pour nous demander comment la musique a pu s'accommoder à ces strophes disparates, ou ces strophes à la musique. Il importe davantage d'admirer l'aimable simplicité de cette séquence. Ecrite en France, croyons-nous, elle est presque française par la langue, et l'on pourrait en dire, toute proportion gardée, ce que Ozanam disait du Stabat mater: "On en comprend "la moitié par les mots, l'autre moitié par le cœur."

La même simplicité de bon goût se retrouve dans l'Ave, Mariæ mater serena, du missel de Minden, citée par Daniel (t. II, p. 240). Les premières strophes sont une reproduction de l'Ave Maria, transformée ici en Ave Anna:

Ave Mariæ mater serena
Anna beata
Gratia plena.
Benedicta tu in mulieribus
Quia peperisti pacem hominibus
Et Angelis gloriam.
Et benedictus fructus ventris tui,
Maria Virgo mater alma Dei
Electa per gratiam.

Enfin, si nous négligeons quelques extraits que nous ont fournis Mone et le P. Cahier, les uns empruntés à un missel de Strasbourg, les autres à un missel suédois des premiers temps de l'imprimerie, nous arrivons à la très courte mais très jolie séquence du missel romain de 1532 (Lyon): Cali Regem attollamus. Oui, dirons-nous nous-même en terminant par un cantique de l'Eglise ces quelques pages sur l'hymnographie de notre chère sainte, "oui, célébrons le Roi du ciel, et faisons éclater nos chants de louanges, au pied de Celui qui, par sainte Anne, a fait luire sur le monde l'étoile du salut, la Vierge Mère de Dieu."

" Salut à toi, glorieuse sainte Anne, noble épouse de Joachim, mère de la mère de toute grâce!

"Réjouis-toi de on bonheur, et entends nos perpétuelles louanges,

ô mère d'une fille si grande!

"Anne est bien ton nom, toi, la grâce, qui enfantas la Grac'euse et la Mère de la divine Grâce!"

TV

PETITS POÈMES DIVERS

I. Poèmes latins

Nous l'avons vu déjà dans la première et la seconde partie de cette étude, il n'y a pas que la liturgie qui ait chanté notre chère sainte Anne, et à côté de la légende cù le vers se compte par centaines, à côté des grands poèmes qui la contiennent et nous la font relire en tout ou en partie, il y a nombre de pièces moins étendues, mais parfois très intéressantes et très belles, qui à leur tour nous parlent en harmonieux langage de la sainte Mère de Marie. Que les noms ne soient pas tous célèbres, ce peut être un regret pour qui voudrait qu'une telle femme et une telle mère eût été chantée par tout ce qu'il y a jamais eu de plus grand et de plus illustre sur terre; mais déjà quelques noms suffisent, et n'y en eût-il qu'un seul, qu'importent toutes les célébrités à Celle qui ne recoit peut-être de louange parfaite que de la bouche des enfants, comme Dieu lui-même? Et, au surplus, la part faite de certaines indifférences et de certains oublis, si nombreux qu'ils soient ou qu'on les veuille faire, n'est-il pas permis de croire que le génie chrétien, voulant s'exercer sur un thème aussi difficile, s'est bien souvent senti réduit à l'impuissance devant une grandeur que surpasse la seule grandeur de la Vierge Marie!

(à suivre)

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

STE-ANNE DE LA PÉRADE.—Je rends grâces à sainte Anne pour ma guérison obtenue par son intercession.
9 juillet 1895. M. G.

Waltham, Mass.—Dans l'espace de huit jours, j'ai subi deux opérations, sans éprouver aucun soulagement. Le mal empirant toujours, il me fallait subir une troisième opération. Dans cette extrémité, je m'opposai à cette dernière tentative des médecins, pour mettre toute ma confiance dans l'intercession de la Grande Thaumaturge. Ce ne fut pas en vain, car, après quelques jours, j'étais hors de danger.—Dame Edm. D.

20 juin 1895.

CHATEAU-RICHER.—Madame C. G. était condamnée par quatre médecins. Elle a fait une neuvaine avec sa famille en l'honneur de la Bonne sainte Anne, avec promesse de faire publier sa guérison dans les Annales, si sainte Anne l'exauçait. Le lendemain de la fin de la neuvaine, elle s'est trouvée complètement guérie. Elle n'a plus rien ressenti de son mal depuis ce temps.

Reconnaissance et amour à la Bonne sainte Anne!

STE-HÉLÈNE.—Le petit Joseph Chaubette devait subir une opération dangereuse. Au lieu de l'opération, on s'est mis à prier sainte Anne, avec promesse de faire publier sa guérison dans les Annales. Quelque temps après, il était guéri.

***.—Reconnaissance à la Bonne sainte Aune pour

une guérison obtenue !-- E. B.

ST-CASIMIR.—Une guérison obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne. Mille remerciements!

UNE ABONNÉE.

ST-CASIMIR.—Actions de grâces à la Bonne sainte Anne pour une guérison extraordinaire obtenue subitement, à la suite d'une neuvaine que j'ai faite!

Madame E. G.

Montréal.—Après une maladie grave, mon médecin m'avait recommandé de prendre un repos absolu pendant un an. Je poursuivais alors mes études, et ce retard m'aurait beaucoup contrarié. Je m'adressai à sainte Anne, et lui promis d'en faire mention dans ses Annales, si je pouvais, par son intercession, obtenir de pouvoir continuer mes études sans retard. Il y a huit ans de cela, et je viens aujourd'hui remercier cette Grande Sainte de m'avoir conduit heureusement jusqu'à la fin de mes études, et même jusqu'à la fin de mon cours universitaire que je viens de terminer.—H. P.

7 juillet 1895.

Lévis.—Madame E. S. remercie la Bonne sainte Anne. Elle l'à guérie complètement d'une maladie qui l'avait conduite aux portes du tombeau.

Elle recommande à sa Bienfaitrice Madame Letellier, et lui voue une éternelle reconnaissance.

Merci, ô Bonne sainte Anne!

BIDDEFORD, MAINE.—Madame Georges Monier était malade depuis longtemps. Après avoir fait la promesse de venir en pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, si elle obtenait sa guérison, elle l'a obtenue. Elle est venue le 22 juin accomplir sa promesse et remercier sa Bienfaitrice.

Québec.—Parmi les 300 pèlerins du Mile-End, qui sont allés à Sainte-Anne de Beaupré, se trouvait une jeune fille de 20 ans, Virginie Maisonneuve, atteinte de surdité. Deux médecins de Montréal avaient reconnu l'impossibilité de la guérir. Une véritable sensation a été causée après la messe, lorsque la jeune fille s'est levée et a déclaré aux assistants qu'elle était guérie. Elle dit à ceux-ci qu'elle pouvait entendre chanter même a fond de l'église.

Le Père Jodoin, O. M. I., curé de St-Pierre, Montréal directeur du pèlerinage, a conduit Mlle Maisonneuve chez les sacristains de l'église Ste-Anne. Ces messieurs ont déclaré que c'était une guérison miraculeuse. bord du *Trois-Rivières*, le vapeur qui a emmen les pèlerins, tous semblaient croire que sainte Anne avait opéré un miracle.

4 juillet 1895.

SAINT-JOACHIM. — M. Adjutor Guérin tomba en dessous des chars et se sit écraser une jambe; il promit de faire un pèlerinage à sainte Anne, nu pieds et tête nue, et il sut promptement guéri.

Amour et gloire à sainte Anne!

Montréal.—Une abonnée remercie la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue.

Montreal.—Dame Samuel Déry a été guérie d'un can ær, après avoir souffert pendant cinq ans. Elle a

invoqué sainte Anne et elle a été guérie.

SAINT-CHRYSOSTOME.—C'est pour reraplir la promesse que j'ai faite à sainte Anne, que je viens aujourd'hui en pèlerinage dans son vénéré sanctuaire et pour demander d'insérer dans les Annales une guérison, que je comptais incurable, obtenue par l'intercession de sainte Anne. Je remercie cette grande Thaumaturge et la prie de me continuer ses faveurs.—UNE TERTIAIRE. 27 juin 1895.

***.—Je souffrais beaucoup d'un rhumatisme inflammatoire et j'ai été guéri, après avoir promis à sainte Anne un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré. Aujourd'hui, je viens accomplir ma promesse. Gloire et reconnaissance à sainte Anne!

M. D. Roy.

^{***.—}Plusieurs faveurs obtenues.

^{***.—}Reconnaissance pour la guérison d'un rhumatisme inflammatoire.—UNE ABONNÉE.

ST-PAUL, CHESTER.—Mlle E. L. remercie le Bienheureux Didace pour sa guérison obtenue après promesse de venir en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

STANFOLD.—Mme A. L. remercie sainte Anne pour

grâces obtenues.

4

***.—M. H. B. fut attaqué, au mois de février dernier, d'une inflammation d'intestins. Sur le point de perdre la vie, il fit vœu de faire un pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, si elle le guérissait, et de faire publier le fait dans les annales. Il ressentit aussitôt un grand mieux, et maintenant il vient en parfaite santé remercier sa Grande Bienfaitrice.

Gloire et amour à sainte Anne!

***.—Mon petit garçon souffrait beaucoup, il fut guéri aussitôt après la promesse de faire publier sa guérison dans les annales.

STE-JULIE DA SOMERSET.—Guérison obtenue, remer-

ciements à la Bonne sainte Anne!

***. — Reconnaissance à sainte Anue pour deux grandes faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne et du Précieux Sang!

CHATEAU RICHER.—Mlle L. C. remercie sainte Anne pour la guérison d'une extinction de voix dont elle souffrait depuis 15 mois.

ST-Casimir.—Mme Gauthier remercie sainte Anne pour faveurs reçues par son intercession.

ST-ROMUALD.—Mme A. D. remercie sainte Anne

pour faveurs reçues.

ST-ROMUALD, LÉVIS.—Mlle L. Gosselin remercie la Bonne sainte Anne pour une guérison obtenue par son intercession après invocation et promesse de la faire publier dans les Annales.

17 juillet 1895.

MILE-END.—Une dame public dans les Annales que son mari, atteint d'une maladie très grave, a été guéri par la Bonne rainte Anne. Elle lui offre, ainsi que son mari, ses remerciements.—Mme M. P.

CERTIFICAT

Cette déclaration peut être publiée : j'ai été au courant de tout ce qui est arrivé alors.

T. Roy, Ptre, S. S. S.

16 juillet 1895.

ROCHESTER N. II.—Je, soussignée, certifie que malade depuis plus de neuf ans et après m'être fait soigner par plusieurs médecins sans obtenir aucun soulagement, je me suis adressée à sainte Anne. Après certains vœux et la promesse de faire publier ma guérison dans les Annales, j'ai obtenu enfin guérison complète.

LÉDA SYLVAIN.

J'ai été témoin de la guérison. Rév. Louis M. LAPLANTE.

ST-GILLES.—M. Philéas Drouin, jeune homme de vingt-deux ans, a été guéri par la Bonne sainte Anne de dyspepsie et en même temps de paralysie. Aussitôt qu'il prenait quelque nouriture, il devenait incapable de parler et encore moins de travailler. Grâce en soit rendue à la Bonne sainte! Après un pèlerinag, entrepris et fait en compagnie de sa mère, ce jeune homme mange et travaille comme par le passé. Merci, ô Bonne sainte Anne!—P. D.

Trois-Rivières.—Deux faveurs obtenues. Merci à sainte Anne!—Mlle E. G.

8 juillet 1895.

Imprimé par Léger Brousseau, 11 et 13, rue Buade, Québec.

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa · Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 4; Actions de grâces, 23; Défunts, 3; Familles, 4; Grâces temporelles, 5; Grâces spirituelles, 5; Intentions particulières, 24; Ivrognes, 1; Jeunes gens, 1; Malades, 3; Ménages désunis, 1; Mères de familles, 2; Pères de familles, 2; Premières communions, 6; Vocations, 1; Voyageurs, 2.

DONS A SAINTE ANNA

Mme E. Dio, Stafford	\$ 3	00
M. L. Blanchet, St-Denis	1	00
Mme I. Demers, Rice Lake	2	00
C. E. I., Hancoek	$\bar{5}$	00
Mme I. Branchaud, White Earth	1	00
Mme B. Lyons, New-York	1	00
Mme I. B. Beauregard, Johnsbury	1	00

LES REVERENDS PERES TRAPPISTES

OKA, QUE.

Etablissement religieux et agricole. Hotellerie pour retraitants, pensionnaires et visiteurs. Ferme modèle

ÉCOLE D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE. ÉTALONI
BÊTES À CORNES ET COCHONS DE RACES.—
FROMAGES: PORT DU SALUT.
BEURRERIE. CIDRERIE.

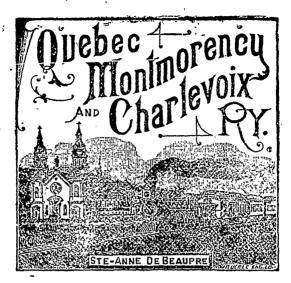
Séchage de fruits et de légumes, Vins de messe et Vins de table

Arbres fruitiers et d'ornements de toutes sortes en pépinières.

ON DEMANDE QUELQUES AGENTS RESPONSABLES.

S'adresser au

Rév. Père Pépiniériste, Ora, Qué.



CHEMIN DE FER QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Commencant et après Lundi le 14 Octobre 1895, les trains circuleront comme suit:—

ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a.m., (11.50 a.m., samedi excepté), (12.20 p. m., le samedi sculement).

Arrivée à Québec à 6.50 a.m., (12.55 p. m., same li excepté), (1.25 p. m., le same di sculement).

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 7.55 a.m., 2.00 p.m., 5.30 p.m. Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a.m., 3.05 p.m., 6.35 p.m. Départ de Ste-Anne à 5.45 a.m., 11.50 a.m., 4.00 p.m. Arrivée à Québec à 6.50 a.m., 12.55 p.m., 5.05 p.m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM

Départ de Québec le mardi et le samedi à 6.15 p. m., arrive à St-Joachim à 7.35 p. m.

Départ de St-Joachim le mardi à 11.35 à. m., et le samedi à 5.30 a. m. Le fret pour Beaupré et St-Joachim sera reçu à la gare de Québec le mardi et le samedi seulement.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL

H. J. BEEMER, Président:

Surintendant-